

SÉRIE THÉMATIQUE
**L'effet domino : l'impact économique
du déplacement interne**

Cette série thématique vise à évaluer les répercussions du déplacement interne sur le potentiel économique des personnes déplacées, de leurs communautés d'accueil et de l'ensemble de leurs sociétés



**LES IMPACTS MULTIDIMENSIONNELS
DU DÉPLACEMENT INTERNE**

Resumé exécutif

OCTOBRE 2018

Le déplacement interne affecte la vie des personnes déplacées, de leur communauté d'accueil et des personnes qu'elles ont quittées sur plusieurs plans. Les menaces les plus critiques concernent leur sécurité physique, leur bien-être et leurs droits fondamentaux. Leur développement socio-économique peut également être fortement et durablement compromis.

Le déplacement interne peut peser considérablement sur l'économie au niveau individuel, communautaire et même national par ses effets néfastes sur la santé physique des personnes, leur bien-être psychologique et leur environnement, mais également sur leur capacité à se procurer des moyens de subsistance, à préserver leur sécurité, à accéder à l'éducation, au logement et aux infrastructures de base et à conserver une vie sociale.

Les ressources financières nécessaires pour soutenir les personnes affectées et la réduction de la production et de la consommation qui peut accompagner une crise de déplacement peuvent représenter un coût qui n'a jamais encore été estimé.

En 2017, IDMC a lancé un programme de recherches dédié pour étudier la manière dont le déplacement interne affecte l'économie et pour proposer de nouvelles méthodes pour mesurer ces impacts.

Dans cette optique, nous avons recensé les principaux impacts du déplacement interne sur les personnes déplacées, les communautés d'origine et de destination, les gouvernements locaux et nationaux concernés et les organismes donateurs. Une fois ces impacts identifiés, IDMC développera une nouvelle méthode pour mesurer leur coût économique.

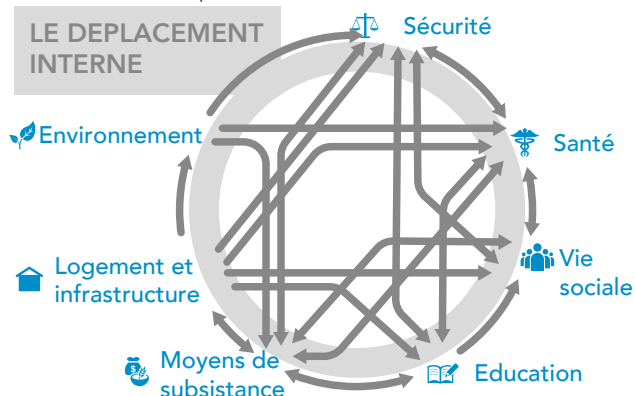
Nous avons identifié sept dimensions à étudier : la santé, les moyens de subsistance, l'éducation, l'habitat et les infrastructures, la sécurité, l'environnement et la vie sociale.

Ce rapport présente les résultats d'une analyse systématique de près de 1 000 publications sur les impacts du déplacement

interne dans chacune de ces dimensions. Cette analyse souligne plusieurs lacunes en connaissances qui sont présentées à la fin de chaque chapitre. Une lacune récurrente est l'estimation des impacts du déplacement interne sur les systèmes, comme les systèmes éducatifs ou sanitaires locaux et nationaux, ou les infrastructures et les ressources publiques. Une autre lacune est une mesure des impacts sur les communautés d'origine et de destination.

Ce rapport souligne les impacts les plus significatifs dans chaque dimension et explique leurs interconnexions, illustrées par le graphique 1.

GRAPHIQUE 1: Liens entre les effets du déplacement interne dans chaque dimension



Les effets du déplacement interne dans chaque dimension se répercutent sur les autres, créant ainsi des réactions en chaîne et des effets boomerang impossibles à concevoir ou mesurer indépendamment les uns des autres.

Le tableau 1 ci-dessous présente des exemples dans lesquels les impacts du déplacement interne dans une dimension affectent d'autres dimensions. Les impacts sur les dimensions

MESSAGES CLEFS :

- Le déplacement interne impacte les moyens de subsistance, l'éducation, la santé, la sécurité, la vie sociale, l'environnement et l'accès au logement et aux infrastructures des personnes déplacées, de leurs hôtes et de leurs communautés d'origine.

- Les effets du déplacement interne sur chaque dimension se répercutent sur les autres dimensions.

- La santé peut être affectée par la perte des moyens de subsistance, de mauvaises conditions de logement et des perturbations dans la vie sociale.

- La perte des moyens de subsistance liée au déplacement

interne peut limiter l'accès à un logement décent, aux soins de santé et à l'éducation, mettre en péril la sécurité et la vie sociale.

- Les conséquences du déplacement interne sur les moyens de subsistance et les systèmes éducatifs peut réduire l'accès à l'éducation et la sécurité.

- Le logement est l'un des principaux coûts auxquels doivent faire face les personnes déplacées, leurs hôtes et les organismes d'aide, avec des conséquences sur la sécurité et la santé.

- La sécurité peut être endommagée par le déplacement interne et avoir des répercussions sur la santé, la vie sociale et les moyens de subsistance.

- L'impact environnemental des déplacements massifs est étroitement lié aux solutions de logement, aux infrastructures et aux moyens de subsistance des personnes déplacées, avec des effets sur leur sécurité et sur celle des communautés d'accueil.

- La perturbation de la vie sociale causée par le déplacement peut impacter la santé mentale et l'accès au travail, et est en partie liée aux conditions de logement.








- Évaluer l'impact du déplacement interne doit se faire sur l'ensemble de ces dimensions.

- Les stratégies destinées à répondre au déplacement interne doivent considérer le phénomène dans son ensemble.

de la rangée supérieure peuvent se répercuter sur plusieurs dimensions dans la colonne de gauche : par exemple, un des liens entre les impacts en matière de santé et l'éducation est que les enfants qui souffrent de malnutrition, un problème

souvent lié au déplacement interne, sont moins attentifs à l'école. D'autres exemples concrets tirés de la littérature sont soulignés dans chaque chapitre.

TABLEAU 1: Exemples d'impacts dans chaque dimension et répercussions sur d'autres dimensions

	 Education	 Environnement	 Santé	 Logement et infrastructure	 Moyens de subsistance	 Sécurité	 Vie sociale
Education			Les enfants souffrant de malnutrition peuvent être moins attentifs en classe	La surcharge des classes dans la communauté d'accueil peut affecter la qualité de l'éducation	Les familles en difficulté financière peuvent être forcées de faire travailler leurs enfants	Les enfants déplacés peuvent souffrir de discrimination à l'école	
Environnement				La construction d'abris d'urgence peut mener à la déforestation	Les PDI peuvent être forcés de surexploiter les ressources naturelles pour survivre		
Santé	L'interruption de l'éducation peut affecter la santé mentale des enfants déplacés	La surpopulation dans les communautés d'accueil peut augmenter la pollution et les maladies qui en résultent		De mauvaises conditions de logement peuvent faciliter la transmission de maladies	L'incapacité d'acheter des contraceptifs peut mener à des grossesses non désirées	La peur d'agressions et de discrimination peut affecter la santé mentale des PDI	La perturbation des liens sociaux peut aggraver la dépression
Logement & infrastructure			Les PDI en situation de handicap peuvent être dans l'incapacité d'accéder aux logements d'urgence		La perte des moyens de subsistance peut amener les PDI à vivre dans des logements de fortune		
Moyens de subsistance	Une éducation limitée peut réduire les chances d'accéder à de futurs emplois décentes	La surexploitation peut réduire la production agricole et affecter les PDI et leurs hôtes	Les PDI souffrant de stress lié au déplacement peuvent être dans l'incapacité de travailler	Les PDI vivant dans des camps de déplacement peuvent être coupés des possibilités d'emploi		Le manque de documents d'identité peut empêcher les PDI de travailler ou d'accéder aux aides	Le déplacement peut perturber les réseaux professionnels et réduire les sources de revenus
Sécurité	Le niveau de violence semble augmenter lorsque le niveau d'éducation diminue	La compétition pour les ressources naturelles cause des tensions entre les PDI et leurs hôtes		Les femmes vivant dans des camps ou des logements de fortune courent un plus grand risque de violence sexuelle	La perte des moyens de subsistance peut forcer les PDI à avoir des activités rémunératrices dangereuses		Les tensions entre communautés peuvent mener à des violences entre les PDI et leurs hôtes
Vie sociale	Le manque d'accès à l'école peut endommager sérieusement la vie sociale des enfants	Les PDI et leurs hôtes rapportent des tensions causées par le partage des ressources naturelles	Les troubles mentaux aggravés par le déplacement peuvent isoler les PDI	La séparation des hommes et des femmes dans les camps peut diviser des familles et des communautés	Le chômage lié au déplacement peut aggraver l'isolement		

Ce constat plaide en faveur d'une évaluation commune de ces effets, un objectif sur lequel nous avons commencé à travailler en 2018. Des encadrés dans chaque chapitre montrent comment leur coût peut être estimé et présentent les résultats initiaux de nos premières tentatives en ce sens.

Le but de notre travail est de parvenir à une analyse complète et cohérente des impacts du déplacement interne sur l'économie de tous les pays affectés, dans l'espoir que la mise en évidence de ces coûts cachés puisse montrer les bénéfices socio-économiques d'investissements destinés à sa prévention ou à son atténuation.

SANTÉ

Le plus souvent, les personnes quittent leur domicile car ne pas le faire constituerait un grave danger pour leur sécurité. La fuite est leur seul moyen d'échapper à la violence ou aux catastrophes et de rester en vie ou de préserver leur bien-être. Dans de telles circonstances, le déplacement interne est évidemment la meilleure option, malgré les risques qu'il comporte pour la santé physique et mentale des personnes, surtout s'il survient de manière inattendue ou désorganisée, ou lorsque sa durée se prolonge.

Les nombreux rapports faisant état de ces effets sur la santé physique et mentale des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) font ressortir des menaces récurrentes.

Les études révèlent un taux de mortalité chez les personnes déplacées supérieur à celui du reste de la population, principalement imputable aux maladies transmissibles. Plusieurs problèmes de santé reproductive accompagnent également le déplacement interne, notamment l'absence de moyens contraceptifs et un risque accru d'infections sexuellement transmissibles (IST). Le troisième effet du déplacement interne le plus souvent évoqué est la mal ou la sous-nutrition, en particulier chez les personnes jeunes ou âgées.

Les effets du déplacement sur les moyens de subsistance, l'environnement, le logement et les infrastructures, la vie sociale, l'éducation et la sécurité se répercutent sur la santé individuelle. Ces problèmes de santé reviennent à leur tour affecter les moyens de subsistance, l'accès au logement et aux infrastructures, la vie sociale et l'éducation, plongeant ainsi les personnes déplacées et leurs hôtes dans un cercle vicieux.

I MOYENS DE SUBSISTANCE

Contraintes de fuir leur domicile et leurs terres, les personnes déplacées subissent souvent la perte de leurs avoirs financiers. L'incapacité de reprendre leur activité d'origine est susceptible de les conduire au chômage, au sous-emploi ou au travail informel, leur imposant ainsi une baisse de revenus importante. La perte des moyens de subsistance peut se traduire par un accès réduit à la nourriture et un accroissement de la malnutrition. L'incapacité de se procurer des moyens contraceptifs ou le recours à la sexualité transactionnelle font augmenter le nombre de grossesses et d'IST.

I LOGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Bien souvent, les personnes déplacées sont contraintes de vivre dans des camps insalubres, des abris collectifs ou des zones urbaines d'habitat spontané où la surpopulation et le manque d'assainissement sont favorables aux maladies transmissibles. Des logements et des structures inadaptés affectent particulièrement les personnes ayant des handicaps préexistants, dont l'état de santé et les conditions de vie peuvent être amenés à se dégrader.

I VIE SOCIALE

Les bouleversements provoqués par le déplacement interne, notamment la perturbation de l'environnement social et la séparation des personnes déplacées de leur foyer, leur famille et leurs amis peuvent avoir un impact important sur leur santé mentale, notamment déclencher ou accentuer l'anxiété, la dépression et autres maladies, voire, dans certains cas, conduire à la toxicomanie.



MOYENS DE SUBSISTANCE

Le déplacement interne sépare les personnes de leurs terres, leurs avoirs financiers, leurs biens, leur lieu de travail, leur réseau social, leurs prestataires de services et leurs clients. Dans les régions d'accueil, les personnes déplacées entrent souvent en concurrence avec les travailleurs locaux sur le marché de l'emploi, et leur arrivée s'accompagne également d'un accroissement de la demande de biens et services, pouvant se traduire par une hausse des prix.

Ces conséquences, relativement bien documentées, représentent toutes un coût économique et humain, et viennent directement affecter le statut économique des personnes déplacées et leur capacité à maintenir des moyens de subsistance dignes.

Les effets du déplacement interne sur les moyens de subsistance se répercutent sur la vie sociale, la santé, l'éducation, la sécurité, le logement et les infrastructures. Ces répercussions reviennent à leur tour affecter les moyens de subsistance des personnes déplacées, de leurs hôtes et de leur communauté d'origine.

I SANTÉ, LOGEMENT ET ÉDUCATION

Plusieurs conséquences directes du déplacement interne, notamment la perte d'avoirs financiers et d'emploi, entraînent une dégradation quasi systématique des ressources financières des personnes déplacées. Souvent obligées d'accepter un travail peu rémunéré ou précaire, la baisse de leurs revenus présente un risque pour leur capacité à satisfaire leurs besoins les plus élémentaires en matière de santé, de logement et d'éducation.

I SÉCURITÉ

Les personnes déplacées qui ne parviennent pas à trouver un travail décent n'ont pas d'alternative que de se tourner vers d'autres activités génératrices de revenus moins sûres, voire dangereuses. Les enfants déplacés sont parfois contraints d'aller gagner leur vie, ce qui les expose au danger et réduit leurs chances de suivre une éducation qui leur permettrait d'obtenir un emploi sûr.

I VIE SOCIALE

La vie sociale est étroitement liée au travail et fortement déstabilisée par la perte des moyens de subsistance qui accompagne souvent le déplacement interne. Le taux de chômage élevé qui frappe les personnes déplacées ne leur permet pas de nouer des liens avec leurs collègues et leurs contacts professionnels.

Le déplacement les coupe également de leur réseau social, qui constituait peut-être une source d'emploi ou de soutien financier. Certaines catégories de salaires sont moins en mesure de faire face à la perte initiale de leurs moyens de subsistance que d'autres, un fait qui accentue les disparités et nuit à la cohésion sociale.

ÉDUCATION

Le déplacement interne interrompt la scolarité des enfants et les sépare de leur environnement scolaire habituel, de leurs

enseignants et de leurs camarades de classe, parfois pendant des mois, voire des années. Lorsqu'ils peuvent reprendre le chemin de l'école, dans leur communauté d'origine, leur région d'accueil ou dans un camp, ils doivent rattraper le retard accumulé tout en gérant le stress et le traumatisme liés à leur déplacement.

Presque chaque pays affecté par le déplacement présente des taux de scolarisation et de réussite inférieurs et un taux d'abandon plus élevé chez les enfants déplacés.

La plupart des impacts du déplacement sur l'éducation sont liés à la perte des moyens de subsistance ou de documents et à des écoles absentes ou inadaptées. Une scolarité perturbée peut nuire à la santé mentale des enfants déplacés, dont beaucoup sont peut-être déjà traumatisés par leur vécu, et amplifier leur instabilité psychosociale. En affectant la cohésion sociale et en accentuant les inégalités entre les sexes, cela peut porter atteinte à la vie sociale des enfants à court et long terme. La réduction de leurs revenus et moyens de subsistance potentiels à l'âge adulte peut les enfermer dans un piège de pauvreté qui perdure même après la période de déplacement.

I MOYENS DE SUBSISTANCE

Le déplacement interne engendre souvent une baisse de ressources financières risquant de conduire les familles les plus vulnérables à déscolariser leurs enfants, soit devant l'incapacité de financer leur scolarité, soit pour qu'ils aillent travailler. Ces problèmes, parmi d'autres, se traduisent par une scolarisation moindre des enfants déplacés, et risquent de réduire leurs



Des enfants vivant à Harasta, à l'est de la Ghouta, vont à l'école pour rattraper des années sans éducation. Photo : Karl Schembri/NRC, juin 2018

chances d'obtenir un travail et un salaire décents, affectant leur bien-être à long terme et limitant leur contribution future à l'économie.

LOGEMENT ET INFRASTRUCTURE

I LOGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Les enfants déplacés internes sont confrontés à des problèmes divers au cours de leur scolarité, selon qu'ils vivent dans des camps ou dans des communautés d'accueil, dans des zones urbaines ou rurales. Le déplacement peut également venir perturber la scolarité des enfants des communautés d'accueil et d'origine. L'ensemble du système scolaire est affecté car pour assurer la continuité de la scolarité de tous les enfants, les gouvernements doivent adapter leurs infrastructures et leurs ressources humaines.

I SÉCURITÉ

La sécurité juridique, physique et psychosociale sont étroitement liées à la scolarité. Cette dernière peut être interrompue en cas d'obstacles juridiques entraînés par la perte de documents durant le déplacement, ou de menaces à la sécurité physique favorisées par un contexte de violences. Dans l'intervalle, l'éducation peut contribuer à renforcer la sécurité en réduisant les risques de conflits et de violences, et en consolidant la stabilité psychosociale.

Lorsque les personnes fuient leur domicile, leurs besoins s'orientent initialement vers un abri décent leur offrant une protection, un accès à l'eau, à l'assainissement et à l'énergie, tout en leur permettant d'entamer un travail de reconstruction de leur environnement familial et de regagner un sentiment d'appartenance. Cependant, devant l'urgence de la situation, le manque d'infrastructures adaptées dans les régions d'accueil et la perte de leurs moyens de subsistance, il arrive très souvent qu'elles soient mal logées.

Le logement est l'une des principales dépenses auxquelles les personnes déplacées sont confrontées, ce qui affecte inévitablement leurs moyens de subsistance. En les soumettant à des conditions climatiques extrêmes, aux catastrophes naturelles et à la propagation de maladies contagieuses, les abris insalubres ont une incidence sur la santé des personnes. La surpopulation ou l'isolement risquent également de causer ou aggraver des problèmes de santé mentale.

Par ailleurs, des logements inadéquats menacent la sécurité des personnes en les exposant à la discrimination, à l'exploitation, à la maltraitance ou à la violence et au non-respect de leurs droits en tant que locataire ou propriétaire.



Kanchhi Gole a dû s'enfuir au milieu d'un glissement de terrain et d'un tremblement de terre avec sa fille de trois mois quand le tremblement de terre a touché le Népal en avril 2015. Elles ont tout perdu. Depuis, elles vivent dans le camp de déplacement de Selang. «Nous n'avons pas assez de vêtements chauds. Je n'ai que deux tenues pour ma fille. Nous souffrons, mais au moins nous sommes en vie. Il n'y a pas d'autre choix,» dit-elle. Photo : NORCAPI/Kishor Sharma, janvier 2016

I MOYENS DE SUBSISTANCE

Les personnes déplacées sont parfois contraintes de vivre dans un abri de fortune à proximité de leur maison endommagée, une chambre d'hôtel dans une ville voisine, un camp géré par le gouvernement, la maison d'un ami ou un appartement de location. Bien que nombreuses, la qualité des solutions d'hébergement varie considérablement, et chacune d'elles présente divers bénéfices et coûts que doivent assumer les différentes parties prenantes.

Les personnes déplacées vivent pour la plupart dans des familles qui les accueillent gratuitement ou en échange d'une contribution financière. Beaucoup d'autres finissent par louer un logement, qu'elles partagent souvent avec d'autres familles déplacées. Les personnes vivant dans des camps de déplacés représentent une minorité.

I SÉCURITÉ

Les difficultés rencontrées pour obtenir un hébergement convenable sont une menace pour la sécurité des personnes déplacées. Le risque le plus courant est celui d'un nouveau déplacement, pouvant survenir si les personnes déplacées ne sont pas en mesure de payer le loyer, ou si elles occupent leur logement illégalement. Des habitations insalubres présentent également des risques pour leur sécurité physique. De retour dans leur région d'origine, les personnes déplacées sont par ailleurs susceptibles de rencontrer des difficultés liées au droit au logement et à la propriété foncière pour reprendre possession de leur logement.

I SANTÉ

Des logements insalubres peuvent nuire à la santé physique et mentale des personnes déplacées. Les tentes et les logements inadéquats les exposent à la chaleur, au froid, à l'humidité et aux aléas naturels. Le manque d'eau et d'assainissement favorise la propagation de maladies contagieuses, qui s'étendent parfois aux communautés voisines. Le manque d'éclairage, la surpopulation et l'absence d'intimité dans les camps et les campements informels peuvent accentuer le stress et engendrer ou aggraver les maladies mentales.

SÉCURITÉ

La sécurité figure souvent parmi les principales préoccupations des personnes déplacées et des communautés d'accueil. Outre les problèmes qui accompagnent les catastrophes, les conflits ou la violence à l'origine de la fuite des personnes déplacées, le déplacement interne a lui-même un certain nombre d'incidences sur la sécurité.

Le risque de perdre leurs moyens de subsistance, leurs documents d'identité et leur réseau de soutien social au cours de leur déplacement influe directement sur la vulnérabilité des personnes déplacées aux maltraitances, à l'exploitation et aux violences. Les femmes, les enfants et les personnes âgées et handicapées sont particulièrement exposés à ce risque. Les



Mireille Soulaya et son mari posent devant la maison de sa soeur, où ils vivent avec leurs cinq enfants depuis qu'ils ont fui les combats à Bangui. Photo : NRC/Alexis Huguet, août 2017

hommes peuvent être la cible de groupes armés cherchant à les recruter ou être l'objet d'une animosité accrue dans leur région d'accueil.

Les besoins de toutes les populations concernées en matière de sécurité exigent des mécanismes et investissements adaptés de la part des gouvernements, des communautés, des organisations internationales et de la société civile.

I MOYENS DE SUBSISTANCE

De nombreux rapports font état de violences accrues à l'égard des femmes au cours du déplacement interne à travers le monde. Un stress élevé et les contraintes financières subies par les familles peuvent en être l'origine, de même que l'extrême pauvreté touchant les femmes déplacées. Les hommes, femmes et enfants déplacés peuvent également être contraints d'entreprendre des activités dangereuses pour générer un revenu leur permettant de survivre.

I VIE SOCIALE

Un afflux important de personnes déplacées génère soutien et compassion pour les nouveaux arrivants mais vient également exacerber les tensions, ce qui perturbe inévitablement la vie sociale dans les communautés d'accueil. Le cas échéant ou non, il peut également contribuer à accroître le sentiment d'insécurité.



Une famille déplacée dans le camp Robert au Myanmar. Lashi Roi Ja, une veuve, ne peut pas travailler beaucoup hors du camp car elle doit rester pour s'occuper de ses plus jeunes enfants. Elle ne dort plus car elle s'inquiète pour leur éducation, qu'elle ne peut payer que quand elle trouve un emploi dans les champs et quelquefois pour les garder. Photo : NRC/Ingrid Prestetun, mars 2017

I SANTÉ

En cas de blessures, de maltraitements, ou de leur crainte constante, les problèmes de sécurité peuvent avoir une incidence directe sur la santé des personnes. De par leur situation vulnérable, les personnes déplacées présentent un risque plus élevé de maltraitements ou de violences que les personnes non déplacées et certaines d'entre elles sont victimes de violences et de discriminations ciblées. De même, des insultes et menaces constantes peuvent affecter leur bien-être psychologique et les conduire à des problèmes de santé mentale.



ENVIRONNEMENT

Les déplacements massifs de population ont des effets visibles sur l'environnement, au fur et à mesure que la demande de ressources naturelles augmente dans les régions de destination et régresse dans les régions d'origine. Tandis que la portée d'afflux massifs de réfugiés ou de migrants internationaux est bien documentée, celle des personnes déplacées l'est moins. Le fait que sept publications sur dix examinant les impacts des déplacements de population sur l'environnement se concentrent sur les flux transfrontaliers fait apparaître un vide important dans les connaissances des effets environnementaux du déplacement interne.

Des relations ont toutefois été établies entre les logements souvent insalubres des personnes déplacées et la dégradation des ressources naturelles à proximité. Des afflux importants peuvent également avoir un effet domino sur la santé et la sécurité alimentaire en raison de la surexploitation des ressources et l'augmentation de la pollution qu'ils entraînent.

La perte des moyens de subsistance présente une influence indirecte car elle force le recours à des activités génératrices de revenus non durables nuisibles à l'environnement qui, à leur tour, réduisent les opportunités futures de moyens de subsistance. En créant un terrain propice aux tensions entre les personnes déplacées et leurs hôtes, ces problèmes menacent la sécurité et la vie sociale.

I LOGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Une augmentation importante de population, soudaine et mal gérée, peut avoir de graves conséquences sur l'environnement. L'érosion des sols, la déforestation, la perte de biodiversité, la surexploitation des ressources en eau ainsi que l'augmentation des déchets et de la pollution sont les plus fréquemment répertoriés.

I MOYENS DE SUBSISTANCE

Les personnes déplacées ont parfois recours à des stratégies d'adaptation négatives et à des activités non durables pour tenter de subvenir à leurs besoins de subsistance. Face à l'urgence de combler la perte financière engendrée par leur déplacement, elles peuvent être amenées à surexploiter les ressources naturelles telles que le bois, la faune, les minéraux et les terres agricoles. Au fil du temps, cela favorise l'érosion des sols, la désertification, une baisse de la production agricole et la disparition de la faune et de la flore, ce qui en retour réduit les perspectives de moyens de subsistance à long terme des personnes déplacées et de leurs hôtes.

I SÉCURITÉ

Lorsqu'un nombre important de personnes déplacées arrivent dans un lieu de refuge, elles rivalisent avec les populations locales pour l'utilisation des ressources naturelles telles que l'eau, les terres agricoles et les forêts. Dans les régions aux ressources déjà limitées, cela crée un terrain propice aux tensions sociales, voire à la violence. La surexploitation peut également éroder la sécurité alimentaire et multiplier les risques de catastrophes.



VIE SOCIALE

En brisant les communautés et les familles, le déplacement interne influe directement sur la vie sociale. Si en perdurant il peut altérer les relations qui existaient dans les régions d'origine de façon permanente, il permet également aux personnes déplacées d'en nouer de nouvelles dans les régions où elles viennent s'installer.

Ces relations sont importantes pour la stabilité, le commerce et le bien-être. Les perturber peut avoir des répercussions sur la santé mentale, les possibilités de subsistance et la sécurité. Un accès réduit à l'éducation peut également affecter la vie sociale à court et à long terme, et avoir un effet domino sur les moyens de subsistance, la santé mentale et la sécurité.



Pakoundja rend visite à son amie Louise dans le camp de déplacement BenZvi à Bangui, RCA. Elle a perdu son bras droit et est paralysée du côté droit. « Je vis ici avec mes sept enfants. Quand ma maison a été détruite, ma famille a dû me pousser dans un chariot. Maintenant, je reste ici toute la journée. Je ne peux pas bouger. Mes enfants doivent me nourrir. » Photo : NRC/ Edouard Dropsy, novembre 2016

I MOYENS DE SUBSISTANCE

La séparation des personnes de leurs collègues de travail, fournisseurs et clients est l'une des manières dont le déplacement interne perturbe la vie sociale. Les personnes déplacées ont généralement tendance à subir une réduction temporaire de leur activité professionnelle et encourent parfois des frais pour rétablir leurs moyens de subsistance. En accentuant les inégalités de revenus, la perte de moyens de subsistance, à son tour, vient affecter la vie sociale.

I SANTÉ

L'instabilité sociale provoquée par le déplacement interne peut affecter la santé mentale des personnes déplacées, de leurs hôtes et des personnes qui sont restées dans leur communauté d'origine. L'isolement ou la surpopulation dans les lieux de refuge sont également susceptibles de déclencher ou accentuer l'anxiété et la dépression. En les rendant plus vulnérables à la violence, la perturbation des liens sociaux affecte la santé physique des personnes déplacées.

I LOGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Chaque solution de logement des personnes déplacées dans leur lieu de refuge a des impacts spécifiques sur la vie sociale. Néanmoins, qu'elles partagent un logement avec une famille d'accueil ou vivent dans un camp de déplacés, elles et leurs hôtes doivent s'adapter à de nouvelles structures sociales, partager les ressources et faire face aux tensions susceptibles de naître.

MANQUE DE CONNAISSANCES

La littérature que nous avons étudiée pour établir le présent rapport ne recouvrait pas l'intégralité des impacts du déplacement interne. Dans chaque domaine, il subsiste un manque de connaissances qui requiert une recherche approfondie. L'un des plus récurrents concerne les répercussions du déplacement interne sur les systèmes, notamment la santé et l'éducation ou les infrastructures et ressources publiques.

I SANTÉ

Tandis que de manière générale, les effets du déplacement sur la santé des femmes, des hommes et des enfants sont relativement bien connus, ceux que subissent les personnes déplacées âgées, en situation de handicap, les rapatriés ainsi que les communautés d'accueil et d'origine le sont moins.

De même, le coût économique de ces impacts sur la santé est rarement évalué. Seules quelques publications, traitant principalement du déplacement transfrontalier, mentionnent leurs conséquences sur les systèmes de santé en termes budgétaires, de ressources humaines et de contrôle des maladies.

I MOYENS DE SUBSISTANCE

Bien que de nombreuses publications abordent les impacts du déplacement interne sur les moyens de subsistance, elles

se concentrent pour la plupart sur le revenu et l'emploi des personnes déplacées. Les conséquences pour les personnes âgées, les rapatriés ainsi que les communautés d'origine et d'accueil sont rarement étudiées. Des recherches approfondies concernant les femmes, les jeunes et les enfants sont également nécessaires. Les impacts sur la consommation et la dette ont été évoqués et semblent importants, mais ne sont pas bien documentés. Le coût de l'aide directe apportée aux populations en espèces et par le biais des allocations chômage demeure quant à lui largement inexploré.

I ÉDUCATION

Des recherches approfondies sont nécessaires pour évaluer les coûts que génèrent les perturbations de la scolarité des personnes déplacées à long terme, ainsi que leur impact spécifique sur chaque groupe. Il est notamment question des filles, des enfants des communautés d'accueil, et de ceux restés ou revenant dans leur communauté d'origine.

I LOGEMENT ET INFRASTRUCTURES

Les recherches sont très insuffisantes concernant deux aspects importants des impacts du déplacement interne sur le logement et les infrastructures : ceux ayant trait au marché du logement, de même que les impacts spécifiques aux femmes et aux filles, dont les besoins en termes de sécurité, d'hygiène et de droit nécessitent une analyse distincte.

I SÉCURITÉ

Trois lacunes dans les connaissances font obstacle à la compréhension des aspects sécuritaires du déplacement interne : les différents dispositifs de sécurité mis en œuvre pour les

populations concernées et leur poids économique, la perte de documents d'identité qui accompagne fréquemment le déplacement et les mécanismes nécessaires pour les remplacer, et le soutien dont les rapatriés ont besoin pour exercer leur droit au logement et à la propriété foncière, et ainsi reprendre possession de leurs biens dans leur région d'origine.

I ENVIRONNEMENT

Les études des impacts environnementaux du déplacement interne manquent considérablement. Leur chiffrage représente également un créneau pour lequel des données quantitatives sont rarement disponibles. Par ailleurs, il existe peu d'analyses portant sur les effets de politiques adaptées et les impacts des déplacements massifs de population sur les ressources naturelles dans les régions d'origine.

I VIE SOCIALE

Les recherches relatives aux impacts du déplacement interne sur la vie sociale sont pour la plupart insuffisantes. Le plus souvent, ils sont abordés dans des publications traitant d'autres sujets, principalement les moyens de subsistance, la santé mentale et la sécurité. Bien que le déséquilibre de la vie sociale se retrouve au cœur de toutes les autres dimensions, et en dépit de ses répercussions nombreuses et variées, seuls quelques rapports consacrés à ce thème sont à recenser.

Un manque évident de connaissances concerne les effets du départ des personnes sur leur communauté d'origine. Les conséquences spécifiques aux groupes les plus dépendants des liens sociaux, notamment les femmes, les enfants, les personnes âgées, souffrant de handicap ou de maladies chroniques et les minorités ethniques, culturelles, linguistiques ou sexuelles méritent également des recherches approfondies.



Des Roms déplacés vivent dans des logements insalubres en Serbie. Photo : IDMC/Barbara McCallin, mai 2009

CONCLUSION

Le déplacement interne a de nombreux impacts sur la vie des personnes déplacées au sein de leur propre pays, de leurs hôtes et des communautés qu'elles ont quittées. Ses conséquences se font sentir dans les domaines de la santé, des moyens de subsistance, de l'éducation, des logements et infrastructures, de la sécurité, de l'environnement et de la vie sociale. Outre leur nombre et leur portée, les liens complexes et étroits qui les unissent et leurs effets se renforçant mutuellement sont particulièrement frappants.

La dégradation de l'état de santé des personnes qui accompagnent souvent le déplacement interne peut être la conséquence d'un logement insalubre ou de facteurs environnementaux, et présente un risque pour la sécurité et les opportunités de subsistance. La perte de leurs moyens de subsistance peut freiner l'accès des familles au logement et aux infrastructures, aux soins de santé et à l'éducation.

Une scolarité perturbée ou interrompue risque d'affecter la santé psychologique des enfants, leur vie sociale et leurs perspectives de subsistance. Les conditions d'hébergement de leur famille et leur capacité d'accès aux infrastructures dépendent étroitement de leurs moyens de subsistance, eux-mêmes reliés à leur santé et à leur sécurité.

La sécurité, liée aux relations sociales entre les personnes déplacées et leurs hôtes peut à son tour avoir un impact sur la santé mentale et physique. Les tensions, qu'elles soient issues de la présence des personnes déplacées dont les activités dégradent l'environnement local ou de la rude concurrence pour l'utilisation des ressources naturelles, viennent intensifier les répercussions sur la santé, les moyens de subsistance et la sécurité.

Exposer les coûts cachés du déplacement interne comme nous le souhaitons fera appel à de nouveaux outils permettant une évaluation complète de tous ces impacts. Comme le souligne le présent rapport, un manque de connaissances important subsiste dans chaque domaine, notamment en ce qui concerne la compréhension des impacts du déplacement sur les systèmes et leur mesure quantitative.

Notre travail préliminaire sur un échantillon de dix pays met en évidence le poids extrême que les crises majeures de déplacement imposent sur les économies nationales. Les évaluations partielles le chiffrent déjà entre un et dix pour cent du PIB avant crise des pays analysés.



*Le jour où Julian a fui sa maison, dans le nord-ouest de la Colombie, il n'a pu prendre que quelques économies. Après deux mois, il n'avait plus d'argent, et avec sa femme, ils survivent grâce à l'aide humanitaire. Ils espèrent seulement que leur ville sera un jour à nouveau sûre, pour pouvoir rentrer chez eux.
Photo : NRC/Daniel Sánchez, février 2018*

Ce rapport souligne non seulement l'importance d'une analyse complète des impacts économiques du déplacement interne, mais également la nécessité de solutions globales traitant simultanément tous les aspects du phénomène. À défaut d'une approche holistique, les causes du déplacement interne et les risques et vulnérabilités qu'il engendre perdureront.

Le rapport complet est disponible en anglais : <http://bit.ly/idmc-impacts-review>.

Photo de couverture : Des centaines de personnes déplacées internes se rendent chaque jour sur le site de distribution du Norwegian Refugee Council dans le district d'Injil. Photo: NRC/Enayatullah Azad, Juillet 2018.

Auteur
Christelle Cazabat
Chercheur
christelle.cazabat@idmc.ch

Traduction
Ophélie Chassard

IDMC
NRC, 3 rue de Varembe
1202 Genève, Suisse
www.internal-displacement.org
+41 22 552 3600
info@idmc.ch